

REFLEXION SUR LA NOTION D'ESPACE PASTORAL DANS LE SUD-OUEST DE MADAGASCAR (1)

Réfléchir sur la notion d'espace pastoral dans le Sud-Ouest de Madagascar est pour le géographe d'un grand intérêt car cet élevage extensif, à travers l'éleveur, entretient des relations particulières avec le milieu physique; celui-ci se présentant sous la forme d'un espace à habiter, à aménager et à parcourir.

C'est donc un thème riche mais assez complexe dans la mesure où il englobe tout un ensemble d'éléments dont l'habitat, les terrains de cultures, les zones de pacage ou *toets'aombe*, le mode d'occupation des pâturages, la circulation des troupeaux...

Mais la complexité vient aussi du fait que pour réussir à démêler cet écheveau, il faudrait faire appel à un certain nombre de matériaux issus d'enquêtes sur le Menabe méridional, le Masikoro; l'Ibara et le Mahafale, quatre régions naturelles qui forment le Sud-Ouest ainsi retenu (Cf. carte n°1).

Aussi, devant ces difficultés pratiques, force est de souligner dès cette introduction qu'il ne sera question ici que d'une approche fondée sur des exemples bien précis.

I. A PROPOS DE LA DEFINITION DE L'ESPACE PASTORAL

Le Sud-Ouest de Madagascar est un espace pastoral en lui même car aucun de ses composants naturels n'est étranger à l'élevage. Il s'agit :

- des savanes avec le fameux *ahidambo* (Hétéropogon contortus), principaux pâturages;

(1) Cet article a fait l'objet d'une communication en Mai 1986 à Tuléar, lors d'un séminaire organisé dans le cadre de la convention MRSTD-ORSTOM sur le "Développement de l'élevage dans le Sud-Ouest malgache.

Fig. 1
PRESENTATION GENERALE DU SUD-OUEST
DE MADAGASCAR

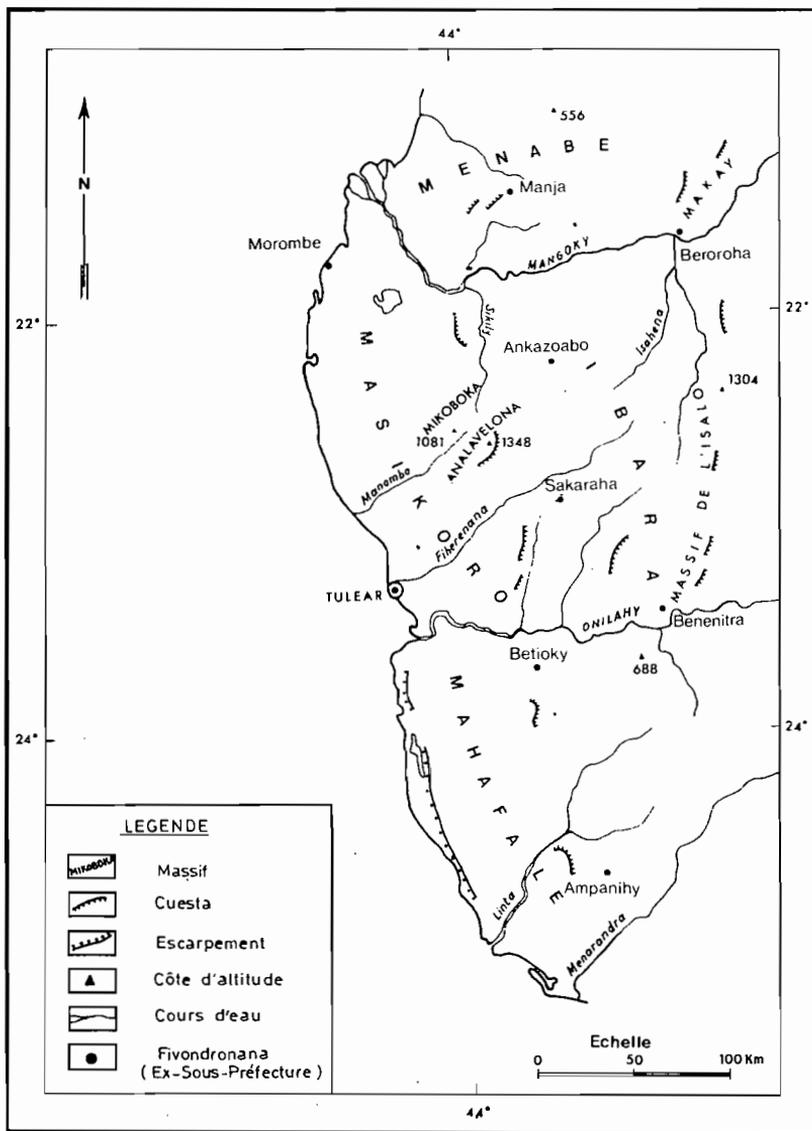
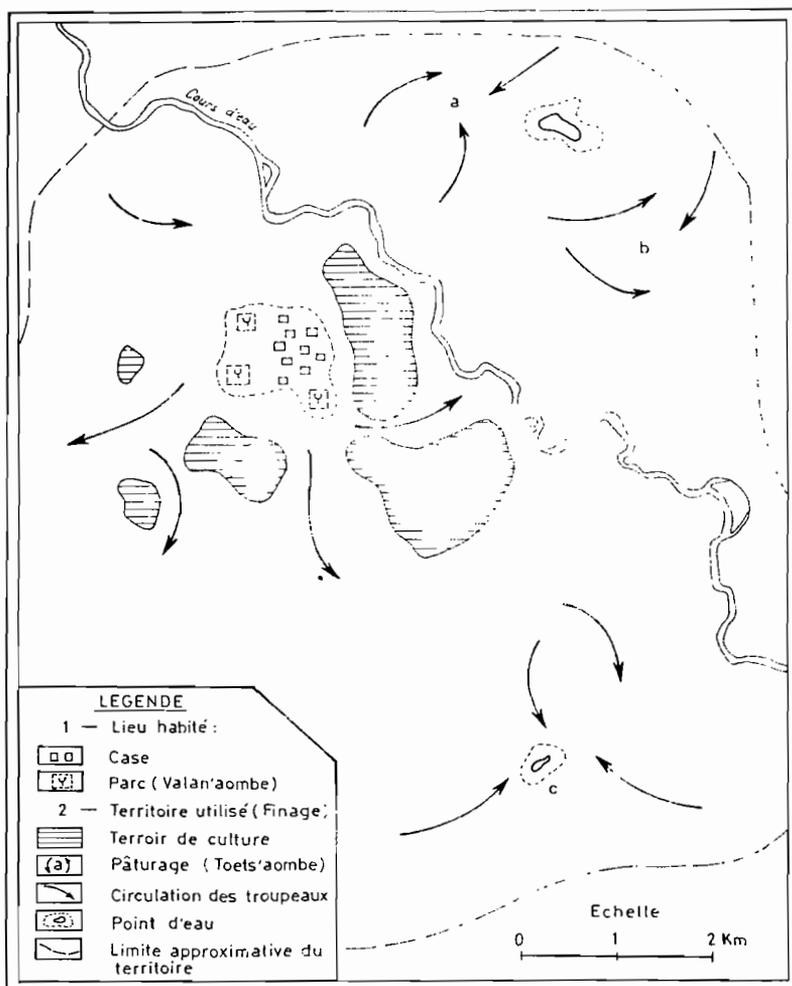


Figure 2
 SCHEMA TYPIQUE DE L'ESPACE PASTORAL
 DANS LE SUD-OUEST MALGACHE



- des cours d'eau et des nombreuses mares (*ranovory, vovo*);
- des forêts où certaines feuilles d'arbres servent de nourriture aux animaux;
- des zones basses et marécageuses très utiles en saison sèche ;
- du bush (2) où certains passages appelés *kizo* permettent aux troupeaux de se déplacer ;
- et même des plateaux karstiques avec leurs innombrables grottes ou *lakato* au fond desquelles les *malaso*, voleurs de boeufs cachent éventuellement leur butin avant de les écouler.

Or, il se trouve qu'à l'intérieur de cet ensemble, existent des divisions qui représentent de véritables terrains de parcours. Comment définir ces derniers ? Quels critères retenir ?

L'espace pastoral en tant que support physique se définit avant tout comme une aire de déplacement englobant plusieurs éléments spatiaux. (Cf. carte n°2)

Au premier abord, nous avons le village qui peut être composé de plusieurs familles d'un même lignage ou de lignages différents, d'un unique groupe ethnique ou de plusieurs groupes ethniques. C'est l'espace habité, là où se dressent généralement les parcs à boeufs ou *valan' aombe*.

En dehors de cette unité d'habitat apparaît l'espace utilisé qui fournit les moyens de subsistance aux groupes. C'est ce que DANDOY G.(3) désigne par le terme de *faritany* (4) ou territoire villageois dans la région de Manombo-Befandriana-Sud. C'est donc un espace situé autour du village, un espace ouvert aux différentes activités des populations. Il se subdivise en trois parties :

- Les terres *lova* (par héritage) et les terres *fila* (acquises par entreprise individuelle) qui correspondent aux portions cultivées en permanence (rizières et champs ou *baiboho*) situées immédiatement aux environs du village.

- Puis une deuxième auréole, beaucoup plus éloignée, qui constitue les terres cultivées temporairement comme le *hatsake* ou le *tetikala* (cultures sur brûlis) (5). Les paysans sont alors obligés de parcourir une certaine distance pour y parvenir. Parfois, ils y construisent un abri sommaire jusqu'à la fin de la récolte.

Ces deux ceintures constituent les terroirs agricoles, unités physiques considérées comme support de l'agriculture.

- Enfin le "no man's land" ou *monto* marqué par la savane herbeuse et la forêt, et à l'intérieur duquel se répartissent les *toets'aombe*. Nous verrons, par la suite, l'utilisation saisonnière voire même quotidienne de ces différentes fractions au moment de l'exploitation pastorale.

(2) Le bush ou fourré xérophile est une formation végétale originelle du Sud-Ouest et du Sud de Madagascar, d'aspect rabougri et surtout épineux.

(3) DANDOY G. (1972) : "Atlas de la région Manombo-Befandriana-Sud", Paris, ORSTOM : contribution à l'étude géographique de l'Ouest malgache ; p. 136.

(4) Dans un sens spatial restreint et qui s'oppose à *Faritany* province.

(5) *Hatsake* pour les Masikoro-Sakalava *Tetike* (ou *tetik' ala*) pour les Mahafale.

Cependant, cette première définition peut-être élargie lorsqu'on a affaire à des *toets'aombe* détachés du territoire villageois mais qui constituent l'espace pastoral pour un ou plusieurs troupeaux d'un même village.

C'est le cas dans le couloir d'Antseva, dans le Moyen-Onilahy ou dans le Mahafale (Cf. carte n°3). A ce moment là, l'exploitation de ces pâturages éloignés se fait par transhumance.

Ainsi, l'espace pastoral peut-être défini comme un ensemble continu ou discontinu selon la situation spatiale du *toets'aombe*. En fait, quels sont les caractéristiques de cet élément qui se présente comme la base du système extensif adopté dans cette partie de Madagascar ?

D'après ce que nous avons énoncé précédemment, c'est le territoire d'élevage, la zone réservée aux troupeaux. Ce qui élimine automatiquement les activités agricoles qui pourraient éventuellement y exister mais qui ne devraient pas s'y poursuivre (6). Le choix de ce périmètre est dicté par un certain nombre de facteurs. Tout d'abord, un éleveur ou famille lignagère décide de créer un *toets'aombe* à partir du moment où le troupeau dépasse la cinquantaine de têtes. Ce nombre exige alors un pâturage étendu, première condition, pour assurer aux animaux une facilité de circulation convenant aux aptitudes zootechniques du zébu malgache. A part cela, ce qui est surtout recherché, c'est la présence d'un nombre suffisant de *ranovory* ou de *vovo* et des cours d'eau. Tous ces facteurs réunis font en sorte que, selon l'organisation pastorale traditionnelle, les troupeaux sont ainsi laissés en liberté dans des zones de pacage, sans gardiennage, avec cependant un contrôle régulier tous les deux ou trois jours (7).

L'exclusivité du droit dans le *toets'aombe* revient théoriquement au propriétaire lignager ou familial. Néanmoins, il n'existe, dans la pratique, aucune loi interdisant l'accès des pâturages et des points d'eau (8) à d'autres troupeaux du même village ou des villages voisins. La juridiction s'applique particulièrement sur le contrôle (*safo kizo*) d'animaux de passage qui pourraient être éventuellement des bêtes volées.

Par conséquent, avec cette mesure coutumière, le mot finage que l'on retrouve dans le monde tempéré, est l'équivalent du territoire villageois et par conséquent de l'espace pastoral (9) du fait qu'il y a "emprise collective, de caractère juridique, que les groupes humains, mobiles ou désarticulés, sont loin de toujours affirmer..." (PELLISSIER et SAUTTER G., Paris, 19, Atlas des structures agraires au Sud du Sahara, t.1).

II. UN EXEMPLE D'ESPACE PASTORAL

Il s'agit de celui de Manantsa, un petit village de riziculteurs-éleveurs Antanosy, dans la vallée de la Taheza (affluent de l'Onilahy) à une dizaine de

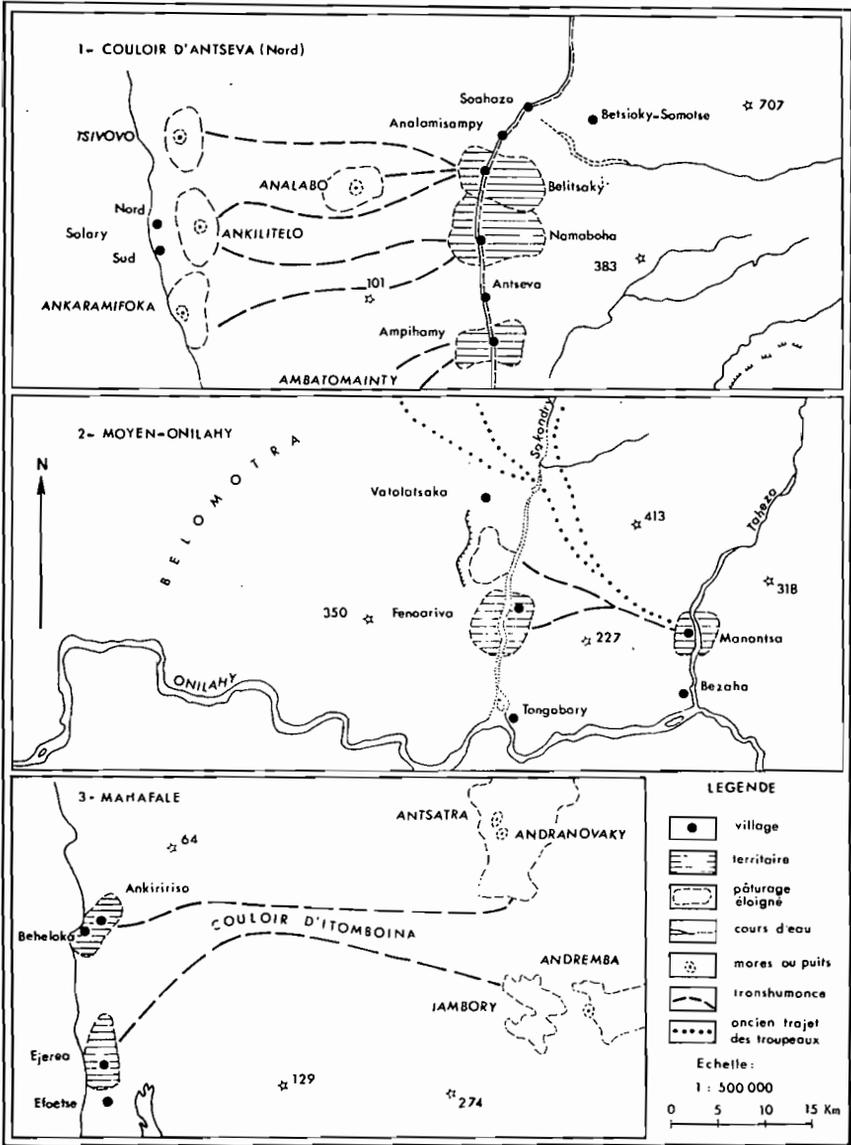
(6) D'ailleurs, c'est l'une des principales causes du conflit agriculteurs/éleveurs dans le développement de la culture cotonnière dans les *toets'aombe*.

(7) Cette pratique est l'origine des bœufs semi-sauvages ou *aombe ly*. Elle a complètement disparu dans les régions où la recrudescence des vols de bœufs est très vive.

(8) Sauf en présence de certains travaux nécessaires à l'entretien des troupeaux dont, entre autres, le creusement des puits en période sèche.

(9) Dans un territoire villageois ou finage existent donc plusieurs *toets'aombe*. Mais l'inverse apparaît toutefois dans le Mahafale où à l'intérieur du *toets'aombe* clanique ou territoire clanique existent plusieurs finages.

Fig 3 :
 LES ESPACES PASTORAUX DU SUD-OUEST
 DE MADAGASCAR



kilomètres au Nord de Bezaha (Cf. carte n°1). Cet exemple a été choisi car il fait ressortir, d'une façon très nette, les différents découpages relevés précédemment dans la définition de l'espace pastoral et surtout la diversité des techniques utilisées dans l'exploitation des pâturages.

L'espace pastoral et le milieu naturel.

Le maillage spatial se présente comme suit (Cf. carte n° 4).

Tout d'abord, il y a le *rohanga* (10) qui est la partie vide, non cultivée. C'est l'équivalent du *monto*. Il constitue le *toets'aombe* commun des troupeaux du village. A la différence de certaines zones de pacage où l'on laisse les animaux en liberté, à Manantsa, ils sont toujours parqués la nuit dans des *valan'aombe* pour éviter la déprédation dans les rizières ou dans les champs.

Néanmoins, certains éleveurs de ce village possèdent des *toets'aombe* au Sud de Vatolatsaka (Cf. carte n°3). Auparavant, ils allaient beaucoup plus vers le Nord, dans la région d'Andranovory (Sambandefo, Ampanihy, Ampamanta). Plusieurs raisons les ont poussés à se replier: l'éloignement, l'insécurité liée aux vols de bœufs et l'extension sauvage de la culture du coton. L'installation de ces éleveurs dans ces périmètres pastoraux éloignés s'effectue par des *titike* (11) avec la population locale. Cet accord prévoit la protection par les villageois ou *fokonolona* des troupeaux du nouveau venu et apporte la garantie que ce dernier ne deviendra pas complice des *malaso*.

La seconde partie de cet espace pastoral est constituée par la vallée de la Taheza elle-même. C'est là que se situent les rizières et les champs permanents. En dehors de ces terroirs agricoles, la vallée est aussi caractérisée par la présence d'une immense étendue de roseaux ou *bararata* (*Phragmites communis*) appelée *ziva*.

Evidemment, nous ne saurions oublier, dans cet inventaire, le village qui se dresse entre le *rohanga* et les terres de culture.

Les différents temps de l'exploitation pastorale.

Les éleveurs de Manantsa reconnaissent évidemment les trois fameuses saisons pastorales du Sud-Ouest de Madagascar.

Mi-novembre à fin mars

- • *roha* (première pousse de l'herbe après la mise à feu des savanes ou *horoboka*).

- • *tsapamiha* (les jeunes pousses après quelques pluies).

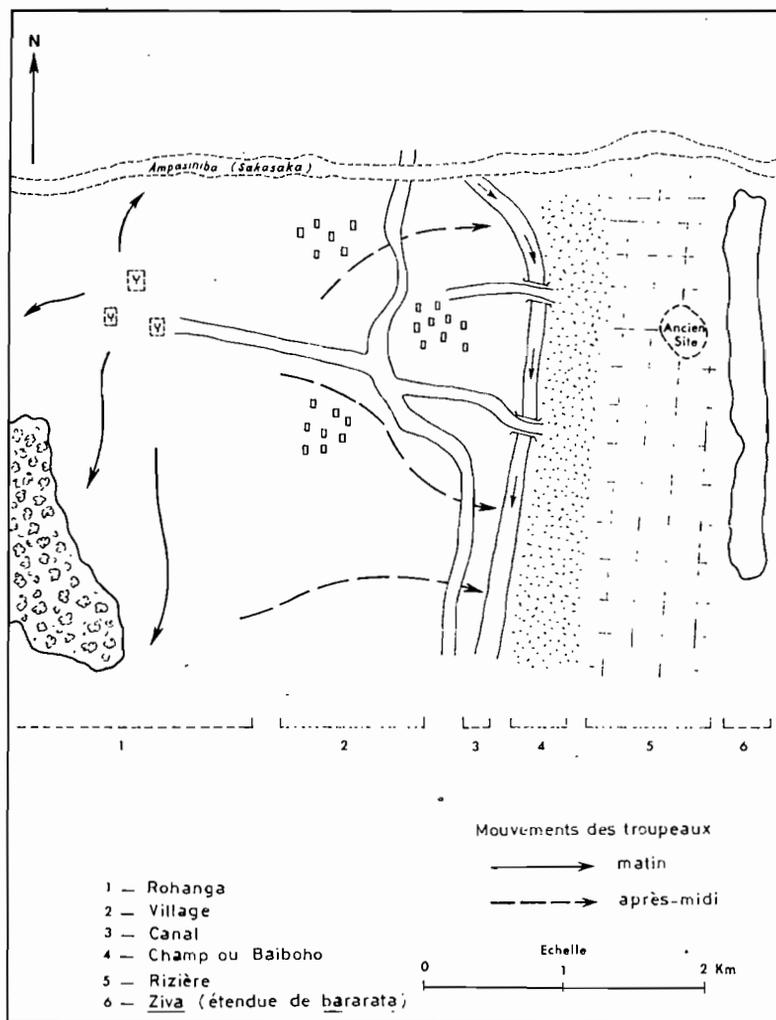
- • *somondrara* (l'herbe se situe à une vingtaine de centimètres du sol).

- • *Roha*, *tsapamiha* et *somondrara* constituent la période de jeunes pousses ou *tsirin'akata*

(10) Terme importé des régions orientales de Madagascar.

(11) *Titike* ou serment.

Fig. 4 :
MANANTSA
 ESPACE PASTORAL ET MOUVEMENTS DES TROUPEAUX



avril à mi-août

- *lovokahitse* (c'est l'herbe jusqu'à maturation).

septembre à fin octobre

- *menakata* (graminées sèches ou paille sur pied).

Mais la circulation des troupeaux dépend de leur importance numérique.

Pour les moins importants (en dessous de cinquante têtes) leur déplacement s'effectue uniquement à l'intérieur du territoire villageois, c'est-à-dire des parcs vers le *rohanga* jusqu'au début de l'après-midi, pour redescendre dans la vallée où il y a de l'eau.

Sur le *rohanga*, les pâturages sont constitués par l'*ahidambo* et l'*akatafotsy* (*Eragrostis cilianensis*) qui sont des plantes herbacées pérennes à cycle annuel et des feuilles d'arbres provenant des *sely* (*Grewia*), des *lamoty* (*Flacourtia ramontchi*) et des *remonto* (*chadsia flammea*).

Par contre, dans la vallée, les animaux se contentent des jeunes pousses de riz après la moisson *mondra*, du *bararata*, du *vero* (*Hyparhénia rufa*) et de certaines herbes dont les noms vernaculaires sont : *donadona*, *firofiro*, *kitohitohy*, *lavarefy*...

Dans le cas des troupeaux importants, on observe leur transhumance généralement vers la Sakondry (affluent de l'Onilahy) et vers le Sud de Vatolatsaky en passant par Bebaria et Iananavy. Cette recherche de terrains de parcours plus étendus et donc de pâturages abondants s'étale de mi-novembre à début-avril (au moment du *tsirin'akata* et du début du *lovokahitse*). Durant ce séjour, les gardiens ou *mpiarakandro* n'ont aucune activité culturelle. Ce sont les familles résidant à Manantsa qui leur envoient des provisions. D'ailleurs, le gardiennage s'effectue à tour de rôle et se renouvelle tous les mois.

CONCLUSION

L'espace pastoral est tout à la fois l'objet d'une représentation et d'une organisation de la part des éleveurs. Une étude comparative d'un plus grand nombre d'exemples est nécessaire avant toute généralisation des phénomènes.

L'exemple de Manantsa nous a permis d'approcher une définition de la notion d'espace pastoral et de mieux comprendre comment s'opèrent les découpages de territoire à l'intérieur desquels circulent les troupeaux.

Ceci nous amène à réfuter l'opinion trop répandue selon laquelle il y aurait déplacement perpétuel des animaux à la recherche de leur nourriture.

*

AOMBE 1

ELEVAGE ET SOCIETE

ETUDE DES TRANSFORMATIONS
SOCIO-ECONOMIQUES
DANS LE SUD-OUEST MALGACHE :

L'EXEMPLE DU COULOIR D'ANTSEVA



E R A 1987

Michèle FIELOUX - Jacques LOMBARD

EDITEURS SCIENTIFIQUES

M.R.S.T.D.

O.R.S.T.O.M.

SOMMAIRE

1. M. FIELOUX, J. LOMBARD AVANT-PROPOS	9
2. J.M. HOERNER LE "BOOM" DU COTON DE 1982 A 1986	13
3. J. LOMBARD, J.R. SÔLO LES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT DES NOU- VEAUX PLANTEURS DANS LE COULOIR D'ANTSEVA	27
4. L. RAKOTOMALALA REFLEXION SUR LA NOTION D'ESPACE PASTORAL DANS LES SUD-OUEST DE MADAGASCAR	43
5. L. RAKOTOMALALA LA PARTIE SEPTENTRIONALE DU COULOIR D'ANTSEVA : LE PROBLEME DES RAPPORTS ENTRE L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE	53
6. M. FIELOUX, L. RAKOTOMALALA DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET TRANSFORMA- TION DES TERRITOIRES PASTORAUX	61
7. E. FAUROUX - (Travail collectif sous la direction de) LES NOUVEAUX PATURAGES FORESTIERS DE LA REGION DE SALARY	85

8. M. FIELOUX, J. LOMBARD LA FETE DE L'ARGENT OU LE "BILO" DU COTON	133
9. M. FIELOUX FEMMES, TERRE ET BŒUFS	145
10. D. RAZAFIMANANTSOA LA COMMERCIALISATION DES BOVIDES DANS LE SUD-MANOMBO	163
11. A. ANDRIAMBOLOLONA, L. RAKOTOMALALA COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS, 1986-1987	179
12. ANNEXES	189
13. BIBLIOGRAPHIE	207
14. LEXIQUE DES TERMES MALGACHES	215

CARTES ET PLANS

- Figure 1	: Le couloir naturel d'Antseva	8
LE "BOOM" DU COTON DE 1982 A 1986		
- Figure 1	: Localisation des périmètres cotonniers dans le Sud-Ouest Malgache. (Classification par "Zone" selon HASYMA).....	15
- Figure 2	: Variations des superficies cultivées en coton dans le Sud-Ouest selon les secteurs.....	16
- Figure 3	: Les aspects internationaux de la culture du coton	24
LES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT DES NOUVEAUX PLANTEURS DANS LE COULOIR D'ANTSEVA		
-	Superficies cultivées en coton et nombre de nouveaux planteurs par Firaisam-pokontany (ex-canton) dans le couloir d'Antseva.	29
-	Répartition des planteurs de coton par catégorie d'exploitation. ...	31
REFLEXION SUR LA NOTION D'ESPACE PASTORAL DANS LES SUD-OUEST DE MADAGASCAR		
- Figure 1	: Présentation générale du Sud-Ouest de Madagascar	44
- Figure 2	: Schéma typique de l'espace pastoral dans le Sud-Ouest Malgache.	45
- Figure 3	: Les espaces pastoraux du Sud-Ouest de Madagascar	48
- Figure 4	: Manantsa (espace pastoral et mouvements des troupeaux).	50
LA PARTIE SEPTENTRIONALE DU COULOIR D'ANTSEVA : LE PROBLEME DES RAPPORTS ENTRE L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE		
- Figure 1	: Le couloir d'Antseva (présentation générale)	54
DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET TRANSFORMATION DES TERRITOIRES PASTORAUX		
- Carte 1	: Ampihamy et Beravy-Haut (couloir d'Antseva, Situation géographique).	62
- Carte 2	: Evolution d'un territoire (du toets'aombe classique à l'espace agro-pastoral).	64

- Carte 3	: Le territoire d' Ampihamy (avant le boom du coton, sept. 1986).	69
- Carte 3 bis	: Le territoire d' Ampihamy (après le boom du coton) sept. 1986.	70
- Carte 4	: Le toets' aombe d' Ambatomainty-Andreforefo (Sud-Ouest d' Ampihamy).	72
- Carte 5	: Beravy-haut (avant le boom du coton).....	74
- Carte 5 bis	: Beravy-haut (après le boom du coton sept.1986)	75
- Carte 6	: Migration des troupeaux (Beravy Haut et Ampihamy).....	77
- Carte	: Evolution de l'espace pastoral à Beravy-Haut.	78
- Carte 8	: Le clan Valiantsoa (d' Ambarobe à l'actuel Beravy-Haut).....	80
- Carte 9	: Beravy-Haut (répartition spatiale des groupes claniques).	81
	- Les parcs et la division du troupeau (clan Valiantsoa) Beravy-Haut, sept. 1986.	82
LA COMMERCIALISATION DES BOVIDES DANS LE SUD-MANOMBO		
- Figure 1	: Entrées et sorties des bovidés en 1985 pour chaque Fokontany.	169
- Figure 2	: Ventilation des bovidés commercialisés dans le Sud Manombo en 1985.	173
- Figure 3	: Marché d' Ankililoaka et d' Ankilimalinika en 1985 (variations mensuelles des bovidés vendus par catégorie).	174
COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS, 1986-1987		
- Croquis 1	: Le marché hebdomadaire d' Ankililoaka	183
ANNEXE 3		
- Plan de Salary (village), juillet 1986.		200
- Organisation spatial du quartier d' Amboanio II et d' une maison Vezo Salary (juil. 1986).		201
- Plan schématique de la grotte de Salary.		204